

Annexe R14

Compte rendu du groupe de discussion auprès d'adolescentes de ≥ 16 ans ASSS de la Montérégie, Longueuil, 21 décembre 2009

Nombre de participantes : 5 adolescentes admissibles à la vaccination hors milieu scolaire contre le VPH (2 vaccinées, 3 non vaccinées)

1. Aviez-vous déjà entendu parler du VPH avant qu'on vous contacte pour participer au groupe de discussion?

→ ***Comment, par qui?***

Les participantes ont mentionné avoir d'abord entendu parler du vaccin contre le VPH plutôt que de la maladie. Une seule participante a mentionné avoir entendu parler du VPH à l'école par l'infirmière en secondaire 4 (remise du pamphlet du MSSS). Plus tard dans la discussion, certaines ont affirmé se rappeler en avoir vaguement entendu parler dans leur cours de biologie (liste des maladies sexuellement transmissibles (MTS), photos de condylomes).

2. Aviez-vous déjà entendu parler du vaccin contre le VPH?

→ ***Comment, par qui?***

Les participantes avaient entendu parler du vaccin contre le VPH par les moyens suivants:

- Parents (mères);
- Médecin de famille;
- Centre de vaccination (pour un voyage);
- Infirmière de l'école en secondaire 4 (pamphlet du MSSS);
- Annonces du vaccin à la télévision.

Certaines participantes semblaient avoir des inquiétudes sur l'innocuité du vaccin (vaccin pas sûr, peur des effets secondaires, peur d'être des cobayes).

3. Si je vous dis « VPH », à quoi ça vous fait penser? Quelles images vous viennent en tête?

- Condylomes;
- MTS pas populaire (selon elles il manque de sensibilisation sur le VPH, d'autres maladies comme le sida et l'hépatite sont plus marquantes car campagnes publicitaires axées sur la peur, le VPH touche seulement les femmes);
- Cancer du col de l'utérus (le mot cancer fait peur);
- Relations non protégées (il y avait une ambiguïté à ce sujet mais certaines savaient que le condom ne protège pas contre toutes les ITS).

Annexe R14

Compte rendu du groupe de discussion auprès d'adolescentes de ≥ 16 ans ASSS de la Montérégie, Longueuil, 21 décembre 2009

→ **Lien avec le test de Pap?**

Les participantes ne faisaient pas de lien avec le test de Pap. Elles ne semblaient pas savoir exactement ce que c'est (« test de dépistage pour la santé? »).

→ **Lien avec le cancer du col de l'utérus?**

Par contre toutes les participantes connaissaient le lien entre VPH et cancer du col. (l'une des participantes dit avoir fait le lien grâce à l'information reçue lors de la vaccination VPH par l'infirmière de l'établissement).

4. Parlez-nous des raisons pour lesquelles vous êtes en accord ou en désaccord avec cette vaccination. Pour celles qui ont eu à prendre une décision, pourquoi vous avez accepté ou refusé d'être vaccinée?

Raisons de vaccination

Pour les deux participantes vaccinées, les raisons d'acceptation de se faire vacciner étaient pour l'une:

- Recommandation de la mère;
- Confiance en l'opinion de son professeur de danse (elle se souvient avoir entendu ce professeur approuver la décision d'une autre étudiante ayant accepté de se faire vacciner contre le VPH);
- Information donnée à l'école par l'infirmière scolaire (pamphlet remis).

Pour l'autre participante :

- Initiative de sa mère (c'est elle qui a pris le RV pour sa fille);
- Recommandation du médecin de famille (son opinion est jugée importante);
- Pro-vaccination en général;
- Confiance au système de santé et à la science;
- Plus peur d'attraper le VPH que de se faire vacciner;
- Le fait que le VPH soit une MTS (*plus à risque de l'attraper cette infection là*) et le mot MTS fait peur;
- Les statistiques sur le VPH (*plein de femmes qui l'ont et qui ne le savent pas et les condylomes peuvent se transformer en cancer du col*).

Raisons de non vaccination

Les trois participantes non vaccinées n'étaient pas contre la vaccination VPH. Elles n'ont pas été vaccinées surtout par manque d'information ou parce que l'information

Annexe R14

Compte rendu du groupe de discussion auprès d'adolescentes de ≥ 16 ans ASSS de la Montérégie, Longueuil, 21 décembre 2009

reçue n'était pas complète (bouche à oreille).

- Une participante a mentionné avoir entendu parler du vaccin contre le VPH mais ne pas avoir d'opinion arrêtée sur ce sujet car elle est tout simplement mal renseignée. Elle n'a reçu aucune information pour se pencher sur la question de se faire vacciner ou non. Elle dit n'avoir aucune base pour prendre une décision. Par ailleurs, plus tard dans la discussion elle a affirmé que personne ne lui avait fait la proposition de se faire vacciner (*Je n'ai pas eu de médecins qui ont pris l'initiative de m'en parler donc j'ai jamais pensé à le faire, puis si justement on m'en avait parlé c'est fort probable que je serais vaccinée, si on m'en avait parlé j'aurais posé des questions, j'aurais eu de l'information, j'aurais peut-être compris ce que c'est, son importance...*).
- Une autre participante a mentionné vouloir se faire vacciner mais n'y est pas parvenue pour les raisons suivantes : oubli d'en parler à son médecin, manque d'information sur le coût du vaccin et sur l'admissibilité au programme gratuit (l'infirmière vaccinatrice à la clinique de vaccination était elle-même mal renseignée sur les critères de gratuité) et l'information reçue était mal organisée (*information pas concrète, de bouche à oreille*). Pourtant cette participante se dit « naïve » car elle fait complètement confiance au système de santé malgré l'incertitude face au vaccin, elle se ferait donc vacciner dès maintenant si on lui disait où et comment.
- Une autre participante : « *j'ai entendu parler de la possibilité de se faire vacciner mais j'avais déjà 18 ans, et après 18 ans ça coûte très cher puis plusieurs doses, de grosses sommes d'argent tout ça...* ».

Par ailleurs au fil de la discussion d'autres raisons de non vaccination ont émergé :

- Le manque d'information face à la vaccination en général (*personne ne sait vraiment ce qu'est un vaccin*);
- Beaucoup de désinformation qui circule sur la vaccination en général;
- Aucune information affichée au Cégep sur le vaccin VPH;
- La publicité à la télévision n'explique pas, elle incite sans donner les statistiques;
- La campagne de promotion VPH n'est pas assez percutante (il faudrait « faire peur » un peu plus).

5. Quelles personnes de votre entourage ont participé à votre prise de décision ou ont eu une influence sur votre opinion?

- Pour les participantes vaccinées, les mères ont eu un rôle très important dans la prise de décision (*on fait confiance à leur jugement*).
- Pour une participante non vaccinée l'opinion des amies peut compter si elle doit prendre une décision (*en quelque part moi je vais ressortir ce soir puis je vais*

Annexe R14

Compte rendu du groupe de discussion auprès d'adolescentes de ≥ 16 ans ASSS de la Montérégie, Longueuil, 21 décembre 2009

me poser la question, c'est inévitable).

- Une autre participante a souligné qu'il n'y a eu aucune discussion sur le VPH avec ses amis excepté dans le cadre du présent Focus group.
- Selon les participantes, les garçons de leur âge ne sont pas au courant du vaccin VPH (encore moins qu'elles) et certaines pensent qu'ils ont moins peur des MTS en général. Il n'y avait pas unanimité sur ce sujet par contre.
- Quant aux professeurs, ils n'ont jamais parlé du vaccin contre le VPH (*les profs mentionnent le VPH au secondaire dans le cours de biologie dans la liste des MTS mais on a surtout entendu parler des vaccins comme la rougeole etc.*). L'une des participantes se demande si c'est le domaine des profs de parler de ce sujet.
- À prime abord, les professionnels de la santé ne semblent pas avoir joué un rôle important dans la prise de décision des participantes. Une seule participante a mentionné avoir eu une discussion avec son médecin et l'opinion du médecin semble avoir été importante pour elle. Pour les autres participantes, les professionnels de la santé ont eu un rôle limité. L'une d'elle rapporte que l'infirmière lui a seulement mentionné l'existence du vaccin (*l'infirmière avait sa liste de vaccins puis elle a mentionné le papillome humain, elle m'a dit qu'il existait mais elle ne m'a rien dit de plus, puis mes médecins de famille jamais ils ne m'en ont parlé d'eux-mêmes*). Une autre participante a cependant mentionné le rôle de l'infirmière de son école (*elle nous a apporté des pamphlets sur les vaccins plusieurs fois dans les classes*). Une autre participante a souligné l'importance de l'opinion des médecins dans ses prises de décision même si elle n'est pas vaccinée (*ils sont beaucoup mieux informés que moi-même, mon père ou ma mère*).

→ **Comment ça s'est passé avec vos parents?**

Pour les participantes vaccinées, il y a eu une discussion très succincte sur la vaccination VPH.

- Une des participantes : *«c'est dans l'auto que ça s'est passé (la discussion), elle veut que j'en parle à mon médecin mais elle-même n'est pas informée, elle veut que moi j'aie m'informe parce qu'elle ne peut pas me donner l'information mais elle voudrait parce qu'elle est ben ben vaccin, c'est sûr que ça a une influence, moi j'aimerais ça me faire vacciner parce que je trouve que ça a de l'allure, c'est ma mère je lui fais confiance».*
- Une autre participante dont la mère travaille dans le domaine de la santé: *«ma mère est revenue, elle a travaillé justement dans la campagne de vaccination je ne sais pas trop de quelque chose, puis elle m'a dit qu'il fallait que j'aie me faire vacciner, ok je vais prendre des RV puis je vais voir avec l'infirmière, normalement quand ma mère me dit des choses je lui fais confiance, j'ai confiance en son jugement».*
- Une autre participante : *«Ma mère m'a dit en passant le 21 janvier tu as un RV*

Annexe R14

Compte rendu du groupe de discussion auprès d'adolescentes de ≥ 16 ans ASSS de la Montérégie, Longueuil, 21 décembre 2009

pour te faire vacciner et je n'avais pas d'objection à ça».

- Deux autres participantes ont mentionné ne pas avoir eu de discussion sur le VPH avec leurs mères (*ça a juste été cité mais ça n'a jamais été développé*).

6. Qui a pris la décision finale de vous faire vacciner ou non?

Pour l'une des deux participantes vaccinées, la décision finale de se faire vacciner lui est revenue (sa mère lui a recommandé et elle a dit oui). Pour l'autre, c'est la mère qui a pris le RV pour elle.

Toutes les participantes étaient d'accord pour dire qu'elles sont responsables des décisions finales en ce qui concerne leur santé.

7. Décrivez-moi comment s'est déroulée votre expérience de vaccination, qu'est-ce qui s'est bien passé et qu'est ce qui s'est moins bien passé.

→ *D'abord, à quel endroit et à quels moments vous avez reçu la vaccination?*

La vaccination a eu lieu dans un établissement de santé pour les deux participantes vaccinées, cependant les participantes étaient très hésitantes concernant le type d'établissement. Elles ne savaient pas trop si elles avaient été vaccinées dans un CLSC ou une clinique médicale et ne savaient pas vraiment quelle est la différence entre les deux.

Points forts :

- Rapidité de la prise des RV (délai d'environ 1 mois), 3 RV donnés en même temps (n=1);
- Bonne attitude de la vaccinatrice, bonne information reçue (n=1);
- Rapidité du processus (c'était rapide, pas d'attente) (n=1).

Points faibles :

- Le jour de la vaccination le RV a été retardé de 15 à 20 minutes (un peu long selon elle) (n=1);
- Le vaccin fait mal (n=2);
- Les heures de RV (soirs de semaine) convenaient plus ou moins bien (*j'aurais préféré le recevoir à l'école pour éviter le déplacement*). Cette participante a appris par la suite qu'elle aurait pu recevoir le vaccin à l'école mais qu'il fallait le demander à l'infirmière car elle était en secondaire 4 (n=1);
- Période post vaccinale difficile à cause de l'attitude de la vaccinatrice et cela l'a rendue inquiète (*elle semblait très préoccupée par mon état de santé*) (n=1).

8. Selon vous, quelle est la meilleure façon d'offrir la vaccination contre le VPH

Annexe R14

Compte rendu du groupe de discussion auprès d'adolescentes de ≥ 16 ans ASSS de la Montérégie, Longueuil, 21 décembre 2009

aux filles de votre âge?

→ *Ex. cliniques de vaccination au CLSC ou RV chez le médecin*

- Les participantes étaient unanimes : la meilleure façon d'offrir la vaccination contre le VPH est à l'école pendant les heures de classe ou les heures de pause. Cela éviterait les déplacements. Par contre pour l'une des participantes non vaccinées qui ne fréquentait pas l'école au moment du Focus group, la voie normale pour se faire vacciner est plutôt la clinique médicale (*toutes les filles de 18 ans ne fréquentent pas l'école...*). Pour elle, le lieu et l'accessibilité représentent des points négatifs mais pas des obstacles.
- Selon les participantes, le coût du vaccin aussi peut constituer un obstacle important (aucune participante ne serait prête à payer 150\$ la dose pour être vaccinée).

→ *Suggestions pour améliorer les services de vaccination VPH*

- Donner un pamphlet adapté à l'âge des adolescentes (*juste quelque chose qui m'explique c'est quoi les effets, c'est quoi les conséquences de la maladie, c'est quoi la maladie, me dire ok dans ton secteur tu peux aller te faire vacciner là là là, les heures d'ouvertures les coûts c'est quoi? moi ça m'irait quelque chose de clair - Expliquer c'est quoi le vaccin exactement...*).
- Faire la promotion du vaccin à l'école.
- Des annonces dans les lieux publics (pancartes dans les métros, les autobus «*c'est ben plus visuel qu'une annonce à la télé*»). Les participantes sont unanimes : les annonces à la télé on ne les écoute pas mais on passe beaucoup de temps dans les transports en commun.
- L'information donnée doit être plus percutante, plus « épeurante ». La publicité à la télé est beaucoup trop douce à leur avis, même dans les couleurs utilisées (*le blanc-rose c'est très doux*).
- Donner plus de statistiques (*importance de se sentir interpellée personnellement, par exemple quelles sont les conséquences du cancer du col? Qu'est-ce qu'on peut perdre? Il faudrait réaliser ce qu'on peut perdre*).
- Il faut que l'information se rende aux ados (par exemple directement dans les salles de classe). Les kiosques et les conférences sur l'heure du dîner ça ne fonctionne pas (*trop habituel et il faut faire l'effort de se rendre*). Il faut se sentir interpellé (*quelqu'un qui arrive dans la classe c'est inhabituel on est obligé d'écouter*).

Des réponses ont été données à certaines questions soulevées lors de la discussion. Les participantes ont été invitées à consulter le site du MSSS pour obtenir plus d'information : www.msss.gouv.qc.ca/vaccination